



Sommaire

- I. Maalouf•
- Nelson Salgado●
- Nicolas Gardel●
 - Écho du Bis •

Kalthoum plein!!!

Un dernier quart (de) ton pour Ibrahim Maalouf sous le chapiteau hier soir



e public marciacais a été agréablement surpris hier soir à l'Astrada par l'étonnante proposition musicale du « Quatuor Supplément d'Ame » de Jean-Philippe Viret, mêlant la musique du XVIIIème à de l'improvisation moderne. Le contrebassiste se souvient avec émotion de son premier passage à Marciac, il y a 26 ans. C'est ensuite au tour de Linda May Han Oh Quintet de faire vibrer l'Astrada. Dès les premières notes, la contrebassiste malaisienne captive la foule, qui l'acclame pendant l'entrée des deux grands ténors du

Aquelques encablures, The Headbangers montent sous le grand Chapiteau. Un vent de poésie souffle, mené par le trompettiste Nicolas Gardel. Des riffs de

saxophone, Chris Potter et Ben Wendel.

guitare nous entraînent vers un paysage aventureux. Traversée de jungle funk, on

« Après Toulouse,

c'est au Moyen-Orient

que nous fait voyager

la trompette»

pose la pédale sur un temple classique. Les titres de leur nouvel album, The Iron Age, s'enchaînent avec aisance, portés par des musiciens

à la technicité assurée. Le leader nous prévient d'une voix calme, « on va verser doucement vers le rock ». Style Rock? C'est clairement celui de la chanteuse Frederika. Le groupe enflamme la salle, avec une musique créative qui sait emprunter de multiples chemins. Après Toulouse, c'est au Moyen-Orient que nous fait voyager la trompette. Dans cet hommage à Oum Kalthoum, Ibrahim Maalouf revisite l'univers des Mille et Une Nuits. A la fois

chef d'orchestre et soliste, il propose un morceau de quatre longs mouvements,

dans la tradition des chansons de la Cantatrice du peuple. Accompagné d'amis de longue de date et de l'exceptionnel The Amazing Keystone Big Band.

le trompettiste à quart de ton entraîne le public dans un subtil mélange de jazz et musique orientale. Le concert se termine par la reprise de Lily Will Soon Be A Woman, entonnée par un chapiteau comblé, suivi d'une interprétation piano/chant solo d'un Maalouf qui se révèle chanteur, d'une mélodie de la diva de l'Orient « Intizarak » (« Je t'attendrai »).

Ade'L, M-L et Paul

Ça Jase à Marciac

Aux abords du camping...

Oyé Oyé chers campeurs bénévoles véhiculés! Veillez à ce que vos décapotables flamboyantes soient garées du côté camping bénévoles au risque d'obtenir un pass VIP qui vous conduira tout droit à la carrosserie du coin...

Nous sommes tous des fans!

Si c'est une chose que l'on constate assez souvent, il est toujours plaisant de voir des musiciens de la première partie du chapiteau se retrouver dans la salle lors du concert. Ce fut le cas d'Omer Avital et de son quintet, présent pour écouter Herbie Hancock.

Distribution gratuite!

Avis à tous les festivaliers des terrasses des cafés! Une personne bienfaisante rode dans les parages... et vous propose une dose gratis de la bouteille d'armagnac avec laquelle elle déambule! Quand on vous dit que ce JIM est placé sous le signe du partage!

Happy Birthday sous la toile

Aujourd'hui, il y a un événement sympa au « bœuf sous la toile ». Mon petit doigt m'a dit que Chloé, la chef cuisinière fête son anniversaire! Toute la rédaction du JAC l'embrasse chaleureusement!

L'interphone rose

Au détour de la bastide, quelle fut l'incompréhension de deux festivaliers à l'écoute de quelques ébats érotiques par le biais d'un interphone. Bon princes, ils ont eu l'honnêteté de prévenir les principaux intéréssés qui, confus, éteignirent l'interphone.

Antoine, Julien, Lucie et Mañolo

Interview Ibrahim Maalouf

À l'occasion de son passage à JIM, Ibrahim Maalouf répond aux questions de JAC

Parlez-nous de votre démarche créative autour de l'album Kalthoum et de cette collaboration avec The Amazing Keystone Big Band

J'ai grandi en écoutant Oum Kalthoum. C'est l'une de mes voix préférées. Je voulais lui rendre hommage depuis longtemps. Chose faite il y a deux ans. Là, nous voulions retourner à Marciac avec une nouvelle version et un big band français.

Le JIM fête ses 40 ans cette année. Que signifie ce festival pour vous ?

Passer à Marciac constitue à la fois un véritable défi, un vrai bonheur et un honneur. Je suis venu plusieurs fois jouer dans ce temple du jazz, mais y revenir aujourd'hui avec un projet réinventé, c'est grisant!

Quelle serait votre définition du mot « musique » ?

Pour être honnête, je n'y ai jamais vraiment réfléchi. Pour moi, la musique est un langage qui ne passe pas par l'intellect, quelque chose qui ne parle qu'aux émotions et aux sentiments.



« Le meilleur prof, c'est la vie et la curiosité »

Que pensez-vous de l'enseignement du jazz aujourd'hui ?

Les meilleurs profs de jazz que j'ai eu sont des musiciens qui - sans rien dire - ont joué des choses incroyables

sous mes yeux, ou qui m'ont donné des conseils subtils. Aujourd'hui, je considère mes élèves comme des collaborateurs, des personnes avec qui je dialogue et avec qui j'échange. Je cherche l'apprentissage par le partage plus que par la leçon. Le jazz ce n'est que ça. D'ailleurs, les Master Class me permettent de déconstruire toutes ces visions dogmatiques de l'enseignement qui font du prof une autorité.

Sois Zik et Maëlys

Melody Nelson

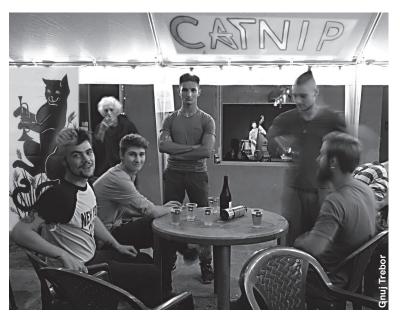
Rencontre avec un adorable garcon

Pur produit du collège de Marciac, Nelson a depuis roulé sa bosse, et ce jusqu'à New York où il étudie deux ans à la New School, sa contrebasse toujours sur le dos.

L'adepte des cordes en pince chaque été pour Marciac : il a pris l'habitude de faire venir des musiciens rencontrés au cours de un peu partout dans le village. Il est déjà passé à plusieurs reprises par la scène du Bis avec diverses formations. Il revient cet été encore, à partir du 5 août, avec un nouveau groupe, le

ses pérégrinations, histoire de jouer ensemble,

« Depuis que j'ai 6 ans, je viens au festival »



« Nelson Salgado Trio » (contrebasse, guitare et batterie) et son nouveau projet, l'ouverture du jazz club « Catnip », en référence aux jazzmen de New York qui aiment à s'appeler cats. Cette année, il inverse les rôles : il programme les artistes et tient le bar. Swing, jazz moderne et fusion, funk, groove... autant de styles présents dans ce lieu qui a investi les locaux de l'association Egart. Les deux clochers de Marciac tatoués sur la iambe. Nelson entend sonner le signal du renouveau des nuits marciacaises. Chaque soirée démarre par un concert de 19h30 à 21h, suivi d'une Jam session ouverte à tous à partir de 23 heures. Personne à l'écart... tous à Egart!

Kéké et Lulu'

Rencontre Nicolas Gardel

Hier soir sous le chapiteau, Nicolas Gardel - accompagné de son sextet The Headbangers - a livré son nouvel opus « The Iron Age », plus rock que le précédent. Le chapiteau en vibre encore.

ne histoire de longue date
« Je viens ici depuis 2006, à chaque fois avec des
formations différentes. J'ai beaucoup joué en tant que
sideman, dans un groupe de salsa par exemple ou dans le
groupe de Tonton Salut. J'ai foulé un peu toutes les scènes
du festival, du Bis au Chapiteau, en passant par l'Astrada.
J'aime aussi beaucoup me promener dans le village, faire
des rencontres musicales. Je passerai sûrement en ville
après le concert. »

Origine d'une vocation

« Aussi loin que je me souvienne, j'ai toujours voulu faire de la musique, même si aucun de mes parents n'est musicien. Je ne savais pas quel instrument me plairait. Je voulais juste jouer de la musique. Au CP, un camarade m'a soufflé l'idée de faire de la trompette. Grâce à lui, je n'ai pas eu à choisir. Il m'a aidé à trouver ma vocation, » raconte-t-il tout sourire.

Un parcours rigoureux

« J'ai commencé la trompette à l'école de musique de Tournefeuille, près de Toulouse, avec un professeur qui m'a énormément apporté. J'ai ensuite fait le conservatoire de Toulouse, section musique classique. A 18 ans, après mon

« Je voulais juste jouer de la musique»

diplôme, j'ai décidé de me consacrer au jazz en allant au Conservatoire supérieur de Paris.»

«A chaque fois que j'atteins un objectif, je change de direction artistique : j'ai rêvé de devenir première trompette dans un big band ; une fois mon rêve réalisé, j'ai décidé de me lancer dans la trompette solo, inspiré par Marsalis. »

Et la suite?

« Nous enregistrons actuellement notre second album, « The Iron Age ». Comme le titre l'indique, il marque un virage dans le son du groupe, qui s'oriente davantage vers le pop-rock. Je suis très influencé par la musique anglo-saxonne. Ce style convient mieux à ma composition. C'est en live que nos morceaux prennent du relief : la communion avec le public et le temps d'improvisation ont une part importante dans cela. » « Pour le concert de ce soir, comme avant toutes mes dates, j'ai une pointe d'appréhension avant de jouer. Nous avons travaillé au mieux et notre nouvel album est prêt pour la scène. Certes, ce n'est pas la première fois que joue au chapiteau : j'ai déjà accompagné le Tuxedo Big Band ainsi que Nicholas Payton. Mais quand on vient avec son propre groupe, la pression est plus importante. »

Mona et Mañolo



Mini-bio

Né à Toulouse l'année de la première édition du festival, Nicolas Gardel commence la musique à l'âge de 6 ans, avant de suivre une formation de musique classique puis de jazz dans les conservatoires de Toulouse et de Paris. Avant de monter son projet actuel, il collabore avec des grands noms de la scène française, comme Henri Texier ou le groupe Electro Deluxe, tous deux présents cette année sous le chapiteau de JIM.



Et Papy nous Zappa...

D'un trait d'humour et de crayon, il régalait notre journal depuis de nombreuses années, son cerveau toujours connecté à la mère des inventions. Bien souvent à l'origine des calembours les plus saugrenus et efficaces, il avait ravivé les couleurs de nos plus belles pages imprimées. L'hiver nous a ravi Papy Gribouille. Jacques Daussat, plus connu des amateurs de dessin de presse sous le nom-miroir de Tassuad, a rangé crayons et harmonicas. Armoricain pur beurre (salé), marciacais bénévole plénièrement adopté par tous, citoyen donneur de son temps à la bastide gersoise, il aimait à partager avec chacun, au fil de ses balades dans nos ruelles. Inconditionnel de la note bleue comme un âne, il soufflait ci et là dans nos feuilles de choux la chaleur du plus profond de son cœur, son ruine-babines en bouche. Engagé tout entier dans la réalisation du livre « Marciac, Terre de Jazz », il est peut-être encore un peu parmi nous au détour de ces pages. Il était l'as des as, notre Jack de Cœur.

Écho du Bis

Un bel hommage au grand Illinois **Jacquet**

aisant partie de la programmation du Bis de Jazz in Marciac pour leur deuxième année, le projet Flying Home propose depuis leur album sorti en 2013 un véritable hommage au saxophoniste ténor Illinois

Jacquet. Après un premier passage du quartet en 2014 déjà dans le Bis de JIM, leur retour est un véritable gage de qualité. Du jazz au jump blues, le quartet mené par Jean-Michel Proust réinterprète le répertoire du musicien américain, pouvoir autant échanger public fidélisé de permettant aux amateurs de redécouvrir cette musique tout droit venue des années 50/60. Ce n'est pourtant pas l'unique concept musical de ces musiciens, qui connaissent le festival « depuis l'époque où le chapiteau faisait 400 places ». Certains d'entre eux jouaient déjà en 1987 sous le chapiteau et rencontraient le succès auprès des habitués, devenus fidèles aujourd'hui.Ces vétérans de la musique jazz



voient leur programmation au Bis d'un bon œil: cela leur permet à la fois de performer librement

« C'est génial de avec le public dans ces conditions.»

et de profiter du contact avec un longue date. Pour la suite de leurs pérégrinations, ils

comptent défendre leur album encore quelques temps. Puis, pourquoi pas, proposer un nouvel essai enregistré concentré sur le « gospel » afin d'insister sur le fait que le jazz et le blues ont des lignes historiques semblables.

Antoine

AGENDA

SUR LA PLACE

14h15: Conservatoire De Montauban

15h15: Flying Home

16h45: Frederika Quintet

18h15: Conga Libre

A LA PÉNICHE

17h15: Flying home

18h30: Frederika Quintet

CATNIP

19h30: Dead Robot

EL CHAPITO

21h: Skattila (reggae, funk, ska, afro-grooves)

PAYSAGE IN MARCIAC

Journée thématique 9H30-13H à la ferme de Refaire : conférences «Agroécologie et efficience de

COUR DE L'ÉCOLE

Mini-concert Maif à 17h. Gratuit. Combo du Collège de Marciac. Initiation aux échecs: 10h-17h (Gratuit) Cour du cinéma. Gratuit.

LE COIN DES GAMINS

15h-19h: La ludothèque de Mont-de-Marsan revient!

LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT

A partir de 14h salle des fêtes: Rencontres cultutrelles du Centre Confédéral de la Ligue de l'Enseigne-

CINÉMA

13h: Born to be Blue. Biopic musical

15h: Ce qui nous lie. PIM

DÉGUSTATIONS DE PRODUITS RGIONAUX

Fromage au lait cru de vache/ Vin IGP Côtes de Gascogne Gros Manseng de 17h30-18h30 au patio de la Petite Auberge.

EXPOSITIONS

Marciac Paysages «Bois de vie» (peintures, dessins, photographies) d'Alain Alquier de 14h à 19h (gratuit)



Initiation pêche au lac de Marciac de 16h à 18h (5€)

Ce soir au chapiteau et à l'Astrada

'organisation du JIM continue de nous gâter avec, ce soir, la présence d'Eric Bibb en première partie au Chapiteau, accompagné de son fidèle harmoniciste Jean-Jacques Milteau. Leur projet, « Lead Belly's Gold », rendra un hommage à ce pionnier afroaméricain du blues.

Dans la continuité, le guitariste légendaire George Benson viendra nous caresser dans le sens du poil, trois ans après son dernier passage à Marciac.

u côté de l'Astrada, Emmanuel Bex et David Lescot bénéficient également d'une carte blanche pour présenter leur spectacle alliant politique et jazz : la « chose commune », avec des personnages haut en couleurs et des musiciens bourrés de talent.





